FBC-386-7

Fonserannes 29 Janvier 1917.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Bien cher Maître.

N'ayant obtenu aucune réponse à la carte que je vous avais envoyé au commencement de l'année, je m'étais figuré que vous étiez souffrant. Votre lettre dissipe mon inquiétude. Je vous renouvelle ici mes meilleurs vœux de bonne santé et souhaite que nous ayons cette année le plaisir de vous avoir de temps en temps.

Maintenant causons d'Enserunes dont les incidents sont surement arrivés jusqu'à Vous.

Ce que vous me dites sur Monsieur Mouret ne me surprend nullement, car il y longtemps que nous l'avons jugé. Ce n'est pas un <scientifique> mais un collectionneur qui travaille ~~à~~ avec des billets de banque. ~~Déjà~~ Déjà, avant votre visite, il nous avait offert de « l'excellent muscat »? en échange de nos poteries et même de nos collections préhistoriques; quelques temps après, il nous a proposé de nous les acheter? Nous avons été très surpris de ses procédés, mais n'en avons jamais rien dit.

Depuis votre visite Monsieur Mouret s'est conduit envers nous d'une façon méprisable. Vous vous rappelez qu'à cette époque, nous vous avons montré ainsi qu'à lui, nos séries de poteries peintes <études Thérisiques>?? provenant d'Enserunes et nous vous avons également indiqué le gisement où nous les récoltions.

Qu'est-il résulté de notre franchise et de notre loyauté?

C'est que peu après la visite de ces Messieurs, Monsieur Mouret (au mépris de sa promesse de respecter nos fouilles et notre travail) abandonnant son cimetière, s'est précipité avec 8 ouvriers espagnols au gisement que nous explorions et l'a complètement bouleversé. Je ne trouve aucune épithète assez forte pour qualifier cet acte à notre égard.

Inutile de vous parler de sa manière de fouiller à cet endroit ; sachez seulement que ces 8 ouvriers étaient seuls toute la journée, Mr Mouret se contentant de venir, le soir entre 3 et 5 h, chercher le produit de la journée. Comme vous me l'écrivez vous-même, il se trompe et prend un chemin dont les conclusions scientifiques aboutissent à un précipice. Elles sont d'ailleurs déjà bien opposées aux notres et à celles de Mr Rouzeaud. tant pis pour lui.

Résultat ; gisement saccagé d'une façon ignoble. Pour nous, nous sommes plus très de nos recherches, empêchés de continuer notre lent mais bon, et scientifique travail dans un gisement qui moralement et scientifiquement nous appartenait et dont il nous a en quelque sorte chassé.

Je vous dirai donc, que depuis ce moment, j'ai rompu toute relation scientifique avec Mr Mouret, conservant seulement des relations mondaines et civiles.

Je ne conclus pas, vous nous connaissez à tous et je vous laisse entièrement juge. Pour moi, je marche avec ma conscience droite, cela me suffit. Que vous dire de plus, sinon que, écœurés, nous avons abandonné tout travail sur Entièrmes et nous avons recherché d'autres gisements dont nous ne parlerons pas. J'ai pu faire quelques bonnes fouilles dans une station gallo-romaine et avec de la patience, j'ai pu retrouver et reconstituer un vase entier de poterie sigillée ornée, ainsi qu'un second au 2/3. Une nouvelle station néolithique en plein air est venu s'ajouter à la liste de celles déjà connues. Malheureusement le mauvais temps m'a empêché de faire de nombreuses coupes ; mais avec les beaux jours, je vais m'y remettre et vous tiendrai au courant.

J'espère que malgré tous ces incidents déplorables pour la science, vous ne nous oublierai pas et que nous aurons le plaisir de vous avoir.

En attendant, croyez, bien cher Maître, de la part

de mon Père et de la mienne nos plus sincères et nos meilleures amitiés.

ARCHIVES DE FUJIOL BEGOUEN

Eug. Lemaire